Paroisse Saint-Jean-Baptiste

Juillet - Août 2020

Newsletter n° 3 – Une lettre, quelques nouvelles

de Joigny

EDITO

Par le père Matthieu

« Vous êtes le corps du Christ » 1Co 12,27

Joie de pouvoir nous retrouver ensemble, communier au même Corps, prier à nouveau à plusieurs, retrouver le bonheur d'être pierres vivantes de cette Eglise qui nous ressemble… combien de grâces nous ont été offertes en cette fin d'année scolaire, et combien nous avons pu ressentir à quel point nous sommes parties, autant que nous avons besoin, de cette Eglise qui est la nôtre.

Nous fêtions il y a peu ce « Corps du Christ » dont nous sommes chacun membres… un, parmi une multitude, tout petit, tellement rien, insignifiant pourrait même nous paraître. Et pourtant un si petit rien peut tant changer le monde… nous en savons quelque chose.

Ensemble, et pas tant pour nous-mêmes, que pour ce que nous apporte tout ce qu'on arrive à réaliser pour et avec les autres, c'est là que nous réalisons notre vocation de membres du Corps du Christ. Un sourcil, un petit orteil, un ligament… chacun est membre, unique et indispensable, d'un même corps qui vit Dieu, lui donne d'être aujourd'hui dans le monde, et nous donne par là à tous d'exister pleinement.

Un mystère insondable que deux mille ans de tradition n'auront su circonscrire, mais pour lequel vous nous offrez Alexandra, Françoise, Maria et Roseline, à travers vos témoignages, leur profondeur et leur sincérité, de mieux comprendre ce que nous sommes appelés à vivre, pour être heureux.

Que vos témoignages puissent donner goût à d'autres de trouver eux aussi ce qui les épanouira comme vous semblez l'être.

Et que Dieu bénisse et protège chacun de ses membres (même les plus petits, les plus insignifiants, car ce sont peut-être les plus indispensables ...)

Matthieu J.

Le retour des messes

Le samedi 23 mai, j'ai appris à la télévision que les offices religieux pouvaient reprendre. Quelle joie à cette annonce !
Enfin nous pourrions nous retrouver tous ensemble, même avec quelques conditions sanitaires, qui vont changer la donne, je pense.

Lorsque j'y suis allée le dimanche d'après, une immense joie m'a envahie en entrant dans l'église : d'être dans ce lieu avec des visages connus de la paroisse en "communion".
Se trouver entre chrétiens, même si Dieu nous a toujours accompagnés dans cette épreuve, a été un chamboulement émotionnel. Même à certains moments de la messe, le bonheur était tel que des larmes de joie ont coulé.

J'avais suivi les messes et les homélies de notre prêtre sur YouTube. Mais le fait d'être ensemble dans l'église pour une messe a été un enchantement malgré les masques, la distanciation et les recommandations répétées à plusieurs reprises tout au long de la messe, qui m'ont paru incongrues mais apparemment obligatoires.

Alex M.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste Juillet - Août 2020

Newsletter n° 3 – Une lettre, quelques nouvelles

de Joigny

Dommage collatéral de l'adoration

- « Passer ¼ d'heure ou ½ heure devant le Saint Sacrement, immobile, dans le silence, c'est impossible, je n'y arriverai jamais »
- « Peut-être, mais si tu n'essaies pas, tu ne sauras jamais si tu en es capable »

Le défi était lancé, j'avais le choix, le relever ou me défiler. J'ai décidé de le relever, pour voir…
Et là, les effets ont été immédiats. Auprès de l'Hostie exposée dans l'ostensoir, nous percevons immédiatement sa présence, son regard. Ce regard rempli d'indulgence, de bienveillance, de charité. Nous recevons l'amour infini de son Cœur, nous sommes envahis de sa divine tendresse.

Nos soucis, nos angoisses, nos peines, nos peurs, Il les connait ; inutile de parler, ce cœur à cœur exprime tout, mieux que des paroles. Et le miracle de sa miséricorde opère. Nous ressentons une paix intérieure, un apaisement, une consolation. Nous obtenons de Lui force, réconfort et soutien.
Et si un moment de distraction nous envahit, ce n'est pas grave, offrons-le au Seigneur. Il connait nos faiblesses. Mais il y a un dommage collatéral dont vous devez être avertis : l'addiction.
Après un temps devant le Saint Sacrement, il se pourrait que vous ne puissiez plus vous passer de cette rencontre, de ce temps d'adoration et de contemplation. Oui, il existe un risque de dépendance.
Vous êtes prévenus… Françoise P.

Le saint du mois

Qui ne connait la figure de Jean Baptiste, habillé de peaux de bêtes, et se nourrissant de miel sauvage ? La voix qui crie dans le désert, pour préparer les chemins du Seigneur, celui que les gens venaient rejoindre en foule pour se faire baptiser, et qui, dès le ventre de sa mère, a reconnu le Messie en tressaillant d'allégresse, lors de l'arrivée de Marie chez sa cousine Elisabeth …
Jésus lui-même dit de lui :« parmi ceux qui sont nés d'une femme, il n'en est pas de plus grand que Jean-Baptiste ».
Pourtant il était d'une telle humilité qu'il disait du Christ : « Il faut qu'il grandisse et que je diminue »
C'est pour cette raison que la date symbolique du 24 juin a été choisie pour sa fête : au moment où la lumière est au plus haut et va commencer à décroître, en symétrie avec la date du 25 décembre, le moment où la lumière est au plus bas et va commencer à croître : Jean est le dernier de l'ancienne alliance, précurseur de la nouvelle.

Une icône du peintre Ramy George a été installée dans l'église Saint Jean-Baptiste le 20 juin

Prière
« Jean, Voix qui crie dans le désert, viens crier dans les déserts de nos jeunes et de nos familles, pour que nous nous tournions vers l'Agneau de Dieu.

Rends notre l'oreille attentive pour recevoir tes enseignements, ouvre nos yeux pour reconnaître Jésus quand il passe sous la forme de notre prochain, donne-nous des pieds prompts à marcher sur les sentiers de la conversion, garde-nous en éveil pour la venue du Rédempteur.
Amen »

Paroisse Saint-Jean-Baptiste

Juillet - Août 2020

Newsletter n° 3 – Une lettre, quelques nouvelles de Joigny

Si on se demande comment les portes de St Jean brillent si bien, pourquoi St Thibaut ne sent plus le moisi, ou comment les églises sont ouvertes même quand le père Matthieu n'est pas là...
Voici le témoignage de Maria :

« Au Portugal, j'allais à la messe, je faisais le catéchisme. Mais quand je suis arrivée en France, j'ai arrêté d'y aller, pendant des années. Un jour avec des amis j'ai fait la connaissance du Père Romain. Après quand il me croisait il me disait « Bonjour Maria » me demandait des nouvelles. Ça m'a donné envie d'aller à la messe. Mais je n'osais pas communier, je ne m'étais pas confessée depuis trop longtemps. Enfin je me suis décidée à la célébration de confession avec père Matthieu et père Thierry.
Maintenant, je vais à la messe et je communie. Ça me rend heureuse, je me sens proche du bon Dieu.
J'aime venir m'occuper des églises. Je viens presque tous les jours, balayer, lessiver, enlever les plâtres qui tombent, essuyer les flaques après la pluie. L'autre jour, il y avait de l'eau jusqu'à la sacristie. Quand le Père Thierry m'a dit « St Thibaut sent bon maintenant, ça ne sent plus le moisi », ça m'a fait plaisir.

Maintenant qu'il y a la musique à St Jean, je pourrais rester toute la journée.

Depuis que je viens à la messe tout le temps et que je m'occupe de l'église avec plaisir, je vais de mieux en mieux. On dirait que Dieu m'aide de plus en plus. Le bon Dieu ne peut pas aider si on ne lui demande pas. Je voudrais que tout le monde vienne à la messe. Il n'y a pas beaucoup de gens de mon pays. C'est dommage. Je trouve la messe plus belle ici, je fais plus attention qu'autrefois au Portugal.
Il y a beaucoup de passage dans l'église. L'autre jour, il y avait un jeune qui restait à prier la tête dans ses mains. J'aurais voulu lui dire, vas-y, prie, le bon Dieu t'aidera.
Autrefois j'étais toujours en train de courir, maintenant je prends le temps, j'ai envie de venir à l'église, j'ai l'impression que Dieu me pousse, et quand j'oublie, il me dit 'Viens' »

Maria D.

« Heureux les invités au repas du Seigneur »

En sortant de l'animation de la messe, et des joyeuses salutations qui la suivent, porter la communion dans le calme d'une chambre un peu solitaire est déjà une émotion. Je me sens porteur de toute cette communauté dont ceux qui m'attendent sont privés.

Et soudain le mot de communion si habituel se charge d'un sens plus profond : communier au Christ, c'est devenir, être, communauté. Dans le silence d'une chambre, le Notre Père résonne d'une autre façon que tout à l'heure avec tous dans l'église.
Et comme souvent, la messe télévisée est encore en cours, en Belgique ou à l'autre bout de la France, c'est avec le monde entier qu'on se sent enfants d'un même Père.

Au début de ce service, cela m'a parfois paru un peu étrange de sortir cette frêle hostie de son contexte liturgique. L'adhésion est plus facile quand on s'avance en procession au milieu de tous ... Un jour il m'est même arrivé de sortir d'une assemblée de professions de foi si manifestement incroyante que nos rites m'en paraissaient absurdes, et la consécration semblait perdre tout son sens. Mais quand Michel m'accueille comme chaque dimanche par : « Merci de nous apporter Jésus », la chambre se remplit d'une Présence mystérieuse et réelle, réconfortante, qui disperse étrangeté et doutes.

Quand je pars vers mes visites, c'est avec Jésus dans le creux de ma main que je parcours les rues de Joigny : Les gens que je croise ne le savent pas, mais j'espère que quelque chose irradie jusqu'à eux.
C'est plutôt à moi de dire merci pour tout ce qui s'est approfondi grâce à vous, mes amis. C'est grâce à vous que j'ai touché du doigt la chance de participer au repas du Seigneur. Et le bonheur de vous porter la communion ne cesse de me faire grandir.

Roseline L.

« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit.
Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.
Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.

Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui.
Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres se réjouissent avec lui. »

1ère lettre de Saint Paul au Corinthiens 12,27

Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Joigny

Juillet - Août 2020

Newsletter n° 3 – Une lettre, quelques nouvelles

Baptême de Yemina et Imania
20 juin 2020

Sortie Aumônerie à Cézy
13 juin 2020

Les samedis du mois de juillet

« Audition d'orgue en liberté… déconfinée ! »

St Thibault de 16h à 17h,
St Jean-Baptiste
de 17h30 à 18h30.

Horaires des messes :

- **Samedi soir, 18h dans les clochers voisins** de Joigny. (Béon, Cézy, Champlay, Chamvres, La Celle St Cyr, Paroy sur Tholon, Saint Aubin, Saint Vincent de Paul, Villecien)
- **Dimanche matin, 10h30 à St Jean-Baptiste** de Joigny.

Les nouveautés :
- **Dimanche matin, 8h30 à St Thibaut** de Joigny.
- **Du Mardi au Vendredi, 18h à St Jean-Baptiste** de Joigny.

Les préparations aux différents sacrements et étapes de Foi qui n'ont pas pu être célébrés reprendront en septembre. Baptêmes des jeunes et adultes, professions de Foi et confirmations se dérouleront en septembre et octobre et novembre.

Tous les premiers mercredis de chaque mois, 19h au presbytère : **Partage d'Évangile.**

Tous les samedis 8h45 - 9h30 : **Laudes** puis **Adoration du St Sacrement**, à St Jean-Baptiste

Lundi 27 et Mardi 28 juillet, passage du « M de Marie » dans notre paroisse.
Une statue de Marie, sur une carriole tirée par un cheval, partie de La Salette parcourit les routes en dessinant un M sur la carte de France. Elle fait étape à Joigny, occasion de préparer une belle veillée et un envoi le matin. Inscrivez-vous à la newsletter pour recevoir les horaires.

POUR NOUS CONTACTER :

Retrouvez-nous sur notre site internet : https://www.yonne.catholique.fr/saint-jean-baptiste-joigny

Suivez-nous sur Facebook : https://www.facebook.com/StJeanBaptisteJoigny/

Presbytère Saint Jean-Baptiste 1, rue dans le Château 89300 Joigny

Permanence chaque mardi (9h-13h) et jeudi (14h-18h) Secrétaire : Mme Dominique Guérin

Tél : 03 86 62 13 33 – Courriel : saintjeanbaptistejoigny@gmail.com

ÉGLISE CATHOLIQUE DANS L'YONNE
DIOCÈSE DE SENS & AUXERRE